

Edito | La Région Nouvelle-Aquitaine relève le défi de la ruralité

En l'attente de l'oracle présidentiel, prévu ce 15 avril, et reporté à la suite de l'incendie de Notre Dame de Paris, pour prendre la mesure de ce qui va être retenu du grand débat, au moins avons-nous le privilège de suivre, pas à pas, ce que les collectivités décentralisées entreprennent, sur le terrain, pour tenter d'apporter des réponses à ce qu'il est convenu d'appeler les fractures territoriales. Cette manière de divorce entre la France des grandes villes, ces métropoles qui perdent souvent le sens de l'équilibre, et ce monde rural, voire hyper rural comme ne craint pas de le désigner, une élue de terrain, issue de cette agriculture qui résiste et innove. Une élue qui sait ce que cela veut dire dans sa Creuse bien aimée, Geneviève Barat, vice-présidente du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine qui assume un lot de délégations où, à côté de la ruralité, prennent place le vivre ensemble, la vie associative, la citoyenneté. C'est à dire tout ce qu'il faut partager pour que la vie et les services, non seulement ne s'échappent pas des campagnes et des bourgs ruraux, des villages et des petites villes, mais y retrouve des couleurs. Ou à tout le moins que l'on anticipe des évolutions et prépare des solutions de remplacement. Et cela, ici et là, semble possible.

De cela, il était entre autre question lors de l'assemblée plénière de la Région, ce 12 avril, à Bordeaux où l'élue de la Creuse présentait une délibération qui marque une étape dans la définition d'une politique de la ruralité et a l'ambition d'être l'expression des besoins les plus locaux. Des projets qui vont d'ailleurs donner lieu à des appels naissent ou vont naître, issus de ce que les hommes et les femmes de terrain, les maires ruraux notamment que la démarche intéresse beaucoup, comme ils l'ont manifesté lors du récent rendez vous avec le président du Conseil régional et son équipe, le 1^{er} février dernier à l'Isle d'Espagnac en Charente ou doivent le faire, ce 17 avril, en Dordogne à Monpazier et Périgueux.

Comment une collectivité comme la Région peut accompagner, efficacement, des initiatives et projets expérimentaux, comme elle le fait par exemple avec une aide financière dans une petite commune de trois cents habitants du sud de la Creuse, Flayat, dont le café est devenu associatif, un point poste alors que La Poste allait disparaître, un tiers lieu qui accueille des spectacles et moments festifs ? Comment aider les maires de ces petites communes qui réfléchissent à des solutions alternatives à l'Ehpad pour leurs anciens, intéressés à une nouvelle façon de vivre ensemble ? Comment tirer les leçons du plan mobilités mis en œuvre dans le Ruffécois et la Charente Limousine ? Comment prendre en compte les besoins d'une population qui, faute d'informations ou d'accès à celle-ci, n'a pas connaissance de ses droits ?

Le champ est très vaste et nécessite, non seulement une écoute très fine des hommes et des femmes, au cœur de leur bassin de vie pour les aider à sortir de leur solitude mais, aussi, leur proposer, une ingénierie dédiée, l'apport de compétences diverses capables de trouver des réponses, jusque parfois dans les replis d'une administration d'Etat qui peut être tatillonne. C'est ainsi qu'est né le Cluster imaginé par la Région, un centre de ressources où des questions qui ont surgi à l'occasion du grand débat vont pouvoir être approfondies avec le souci d'apporter des réponses qui feront leur place aux innovations....Où la recherche et la mise en œuvre de celles-ci sera le résultat d'une décentralisation véritable. Puisse l'homme de l'Elysée dont on attend l'oracle ne pas ignorer cet impératif catégorique....



Joël Aubert

Crédit Photo :
Publié sur aqui.fr le 13/04/2019
[Url de cet article](#)